

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 50 (2014)
Heft: 2

Artikel: "Der physiocongress soll ein Event werden, den man einfach nicht verpassen darf" = Le physiocongress doit devenir un événement à ne manquer sous aucun prétexte"
Autor: Gruber, Christina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-929037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Der physiocongress soll ein Event werden, den man einfach nicht verpassen darf»

«Le physiocongress doit devenir un événement à ne manquer sous aucun prétexte»



Christina Gruber engagiert sich in der Forschungskommission von physioswiss seit deren Gründung im Jahr 2000. Die Kommission gestaltet unter anderem das Programm des physiocongress.

«**M**eine Patellaluxation beim Volleyballspielen mit 12 war wohl der Auslöser dafür, dass ich Physiotherapeutin geworden bin. Natürlich fand ich es nicht lustig, am Mittwochnachmittag in die Therapie zu müssen, aber das Beinachsen-training ist mir in guter Erinnerung geblieben. Vier Jahre später wurde ich am Knie operiert, danach war für mich meine Berufswahl klar.

Als Physiotherapeutin erschien es mir dann richtig und wichtig, dass ich mich zumindest für eine gewisse Zeit für die «Sache Physiotherapie» einsetze, ich wurde Delegierte. Die berufspolitische Arbeit hat mich bis heute nicht mehr losgelassen.

Die Forschungskommission fördert die wissenschaftliche Abstützung der Physiotherapie

In der Forschungskommission ist es unser Auftrag, Projekte zur wissenschaftlichen Abstützung der Physiotherapie zu fördern und finanziell zu unterstützen. Dazu stehen Gelder aus dem Forschungsfonds zur Verfügung. Wir vergeben den Forschungspreis und zur Nachwuchsförderung haben wir einen Förderpreis für die beste BSc-Arbeit pro Jahrgang geschaffen. Wir begutachten und bewerten also wissenschaftliche Projekte und Bachelor-Arbeiten. Auch sind wir mit der inhaltlichen Organisation des nationalen Kongresses beauf-

Christina Gruber est membre de la Commission de la recherche de physioswiss depuis sa fondation en 2000. La Commission élabore entre autres le programme du physiocongress.

«**C**'est sans doute parce que je me suis luxé la rotule en jouant au volley-ball à l'âge de 12 ans que je suis devenue physiothérapeute. Bien sûr, cela ne m'amusait pas de devoir aller à ma séance de physiothérapie le mercredi après-midi, mais l'entraînement qui visait à renforcer la stabilité de mes jambes m'a laissé un bon souvenir. Quatre ans plus tard, j'ai été opérée du genou, suite à quoi le choix de cette profession s'est imposé à moi.

En tant que physiothérapeute, il m'a paru juste et important de servir un certain temps la «cause de la physiothérapie» et je suis devenue déléguée. Depuis, je n'ai jamais cessé de m'impliquer dans la politique professionnelle.

La Commission de la recherche favorise l'ancrage scientifique de la physiothérapie

La mission de la Commission de la recherche consiste à promouvoir et à soutenir financièrement des projets qui renforcent l'ancrage scientifique de la physiothérapie. Nous disposons du Fonds de la recherche à cet effet. Nous décernons aussi un Prix de la recherche et nous avons créé un prix qui récompense le meilleur mémoire de BSc de chaque promotion dans le but d'encourager les jeunes chercheurs. Nous évaluons donc des projets scientifiques et des mémoires de

tragt. Obwohl der Kongress nur alle zwei Jahre stattfindet, sind wir als «Scientific Committee» praktisch an jeder Sitzung damit beschäftigt: Wir schlagen dem Zentralvorstand Themen und auch die Hauptreferenten vor. Wir beurteilen die eingegangenen Abstracts und stellen das Programm zusammen.

Der physiocongress entwickelt sich erfreulich

Sehr erfreulich ist, dass stetig mehr und qualitativ bessere Abstracts eingereicht werden. Am Anfang hatten wir Bedenken, dass wir nicht genügend Referate für den Kongress haben, jetzt können wir auswählen und so ein hochstehendes und vielfältiges Angebot zusammenstellen. Die Physios nutzen den Kongress auch zunehmend für das Networking.

Das Thema des diesjährigen Kongresses lautet Zukunft. Da wundert es nicht, dass wir neue Wege gegangen sind. Zum ersten Mal haben wir die verschiedenen Fachgruppen miteinbezogen. Es wird pro Fachrichtung ein Hauptreferat und Workshops geben. Dies soll vermehrt die klinisch tätigen Physios ansprechen.

Die Entwicklung zeigt, dass wir auf dem richtigen Weg sind. Ich erhoffe mir, dass der Kongress in der Physiowelt zum Event wird, den man einfach nicht verpassen darf.

Herausforderung: die Professionalisierung der Physiotherapie weiter vorantreiben

Aus meiner Sicht müssen wir die Professionalisierung in der Physiotherapie weiter vorantreiben, um die Position der Physiotherapie unter den Anbietern im Gesundheitswesen zu festigen. Als Leitende Physiotherapeutin ist deshalb das Wissensmanagement ein Thema für mich. Auch den demografischen Veränderungen müssen wir uns als professionelle Partner in einer interdisziplinären medizinischen Versorgung stellen.

Als ich in der Ausbildung war, bezeichnete uns einer unserer Professoren als «Mäuschen». Das hat mich sehr gestört und gleichzeitig auch angetrieben, unser Image zu verändern. Ich finde, wir haben uns ganz schön gemausert!»

Link I Lien

www.physioswiss.ch/physiocongress

Bachelor. Nous sommes en outre chargés de définir les domaines traités lors du congrès national. Notre rôle de «Scientific Committee» nous amène à proposer des thèmes ainsi que des intervenants au Comité central. Par la suite, nous évaluons les abstracts soumis et nous composons le programme.

Le physiocongress connaît une évolution positive

Nous nous réjouissons de voir que le nombre et la qualité des abstracts ne cessent d'augmenter. Au début, nous avons craint de ne pas avoir assez d'exposés pour le congrès; maintenant, nous pouvons choisir et ainsi proposer une offre variée et de haut niveau. Les physiothérapeutes utilisent aussi de plus en plus le congrès pour se créer un réseau.

Cette année, le thème du congrès est l'avenir. On ne s'étonnera donc pas que nous ayons pris le parti d'innover. Pour la première fois, nous avons intégré les différentes spécialités de notre profession. Chaque discipline proposera un exposé principal et des ateliers. Cela devrait attirer davantage les physiothérapeutes qui ont une activité clinique.

L'évolution montre que nous sommes sur la bonne voie. Je souhaite que le congrès devienne un événement à ne rater sous aucun prétexte dans le monde de la physiothérapie.

Un défi: renforcer la professionnalisation de la physiothérapie

Selon moi, nous devons renforcer la professionnalisation de notre discipline afin de consolider la position des physiothérapeutes au côté des autres prestataires du secteur de la santé. En ma qualité de physiothérapeute-chef, je m'intéresse particulièrement au thème de la gestion des connaissances. En tant que partenaires professionnels du secteur de la santé, nous devons également prendre les évolutions démographiques en compte.

À l'époque de ma formation, l'un de nos professeurs nous qualifiait de «petites souris». Cela m'a beaucoup vexée, mais m'a aussi poussée à faire évoluer notre image. Pour des petites souris, je trouve que nous avons déjà fait un très grand pas!»

Christina Gruber (57), Gesamtleiterin der Physiotherapie an der Uniklinik Balgrist in Zürich, hat ihr Diplom 1981 an der Schule für Physiotherapie am Universitätsspital Zürich erworben. Sie hat sich in Manueller Therapie, FBL, Triggerpunkt- und Entspannungstherapie weitergebildet und verfügt über ein Management-Diplom. Die Zürcherin ist, neben der Forschungskommission, auch Mitglied in der Kommission Chef-PT physioswiss. Sie lebt in Esslingen (ZH) und erholt sich beim Reisen, Malen, Lesen und Singen und im Austausch mit Freunden und Familie.

Christina Gruber (57), diplômée de l'école de physiothérapie de l'Hôpital universitaire de Zürich (1981) et cheffe du département de physiothérapie de la Clinique universitaire Balgrist de Zürich. Elle a effectué des formations complémentaires en thérapie manuelle, apprentissage moteur fonctionnel selon Klein-Vogelbach, thérapie des points Trigger et relaxation; elle est aussi titulaire d'un diplôme de management. Elle est membre de la Commission de la recherche et de la Commission des PT-chefs de physioswiss. Elle vit à Esslingen (ZH) et consacre ses loisirs aux voyages, à la peinture, à la lecture, au chant et passe du temps avec ses amis et sa famille.